



Le Piano

Catherine Breton

Catherine BRETON

Le Piano

© Catherine BRETON, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-2063-3



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes parents

Avant propos

Comment dire...

Quand je me suis lancée dans l'écriture de ce premier roman, je ne pensais pas que je prendrais autant de plaisir. Aujourd'hui, c'est à vous que je souhaite d'en avoir en découvrant mon histoire peu banale.

Cette écriture vient tardivement dans mon parcours professionnel, puisque cela fait plus de 30 ans que je travaille pour la télévision en tant que réalisatrice et que j'ai plus souvent manié une caméra qu'un stylo plume... Bien sûr, j'ai écrit quelques scénario(i) et textes en tout genre, même des chansons. J'ai aussi composé quelques musiques pour des téléfilms ou des magazines. Mais l'écriture d'un roman ! Je ne m'y étais encore jamais frottée.

Alors quel a été le déclencheur ?

Une déception, une immense déception...

Un projet de spectacle, si exaltant, que je n'avais pas hésité à prendre une année sabbatique dans mon travail de réalisation. Mais celui-ci a été brutalement abandonné.

Il fallait rebondir, et vite ! Pour ne pas sombrer dans la déprime.

Quand on annonce officiellement aux productions que l'on suspend pour quelques temps son activité télévisuelle, impossible de revenir sur sa décision. La place est souvent déjà prise...

Alors une idée a germé. Assez vite, je dois le dire.

Raconter une histoire qui mêlerait mes musiques, l'univers magique dans lequel j'ai baigné au cours de mon adolescence, le souvenir de parents

extraordinaires – le mot est faible – et la place que peut prendre le destin quand il décide de s’amuser de nous.

Vous allez découvrir un livre, original dans sa présentation.

Il va vous proposer, tout au long de la narration, d’écouter de courtes musiques. Il suffira de cliquer sur le lien qui vous est proposé. Chaque morceau a sa raison d’être puisqu’il fait intervenir un piano, « Le Piano », personnage central de cette étrange histoire.

Ma démarche a aussi un autre objectif.

Faire profiter les personnes mal voyantes d’un univers sonore complet.

C’est la raison pour laquelle je souhaite fabriquer, dans un deuxième temps, un CD audio dans lequel des comédiens feront vivre mes personnages et permettront aux « lecteurs-écouters » de plonger dans mon livre comme dans un film. Ils auront à leur disposition la BO (La Bande Originale -la Bande Son - si vous préférez), à eux de s’en fabriquer les images...

Bonne lecture ! Bonne écoute ! Et pardon pour toutes les imperfections qui jalonnent certainement ce premier essai...

CHAPITRE 1

Antibes

Lentement, le maillet se leva et, d'un mouvement irréversible, vînt frapper le pupitre.

Simon de Roquefeuille observa l'assistance par dessus ses lunettes métalliques puis tourna la tête en direction d'Elsa, un petit sourire aux lèvres.

— Voilà... Il est à vous, mademoiselle.

Comment en était-elle arrivée là !

Elle n'était pas venue dans cette salle des ventes pour acheter quoique ce soit. C'est son journal, Nice Presse, qui l'avait envoyée. Le célèbre commissaire priseur souhaitait donner une interview à une journaliste spécialisée en oeuvre d'art. Elsa Capron avait immédiatement été choisie pour cette mission qu'elle remplirait parfaitement.

La jeune femme est sans réaction. Assise droite sur sa chaise peu confortable, elle se demande encore ce qui l'a poussée à lever la main.

Pourquoi ce sentiment étrange qui l'avait envahie dès qu'elle était entrée.

Ce n'était pas la pénombre dans laquelle était plongée la salle, ni l'odeur de vieux livres qui planait dans celle-ci. Non. Là, un peu en retrait des objets mis en vente, il avait aussitôt aimanté son regard. Absurde ! Pas musicienne pour un sou, quel intérêt pouvait-elle avoir pour un vieux piano droit ?

La voix du commissaire priseur s'était progressivement éloignée comme le shunt d'un morceau de musique qui tire à sa fin.

Envoutée, Elsa fixait le piano. Après de longues minutes, la voix de Simon de Roquefeuille avait à nouveau percé cet univers ouaté dans lequel elle baignait.

— Lot numéro 18 : ce piano droit datant de 1926 qui, je vous le précise tout de suite, nécessite de grosses réparations si l'on veut en tirer quelque son... C'est la raison pour laquelle nous allons procéder à une enchère inversée. C'est dire sa valeur...

Prix de départ : 600€.

L'assistance était restée muette.

500-400... 200.

Elsa avait senti son bras se lever presque malgré elle.

— Il est à vous, mademoiselle, répéta le Commissaire. Vous faites une affaire, c'est un Pleyel, tout de même.

Elsa se sentait mal à l'aise. Elle décida de repousser l'interview à plus tard.

Mais qu'allait-elle faire de ce piano ? Se remettre à la musique ? Pourquoi pas, après tout. À 36 ans, c'est encore possible.

CHAPITRE 2

Paris – gare de Lyon, 18 heures

La gare s'est transformée en fourmilière dans laquelle chaque être semble programmé. Dans ce brouhaha incessant, c'est une masse informe faite de centaines de trajectoires qui foncent vers un train, un escalier, une sortie, un métro.

Seul, au milieu de cet enfer, Jean est ailleurs. Il joue sur l'un des pianos que la SNCF met à disposition des voyageurs musiciens qui ont encore le temps...

Coupé de ce monde tourbillonnant, le jeune homme interprète une de ses compositions.

MUSIC 1 [TOURBILLON DE GARE](#)

Cliquez sur le lien bleu pour écouter la musique

Un homme arrive en courant près de lui et l'interrompt.

— Jean ! Grouille-toi ! Le train part dans 5'... Toute l'équipe est là ! Voiture 9... !!!

— Mince... J'avais un thème...

Jean se lève, récupère son sac posé à ses pieds et se dirige rapidement vers le quai tout en sortant son Smartphone. Il lance le dictaphone et s'apprête à fredonner la mélodie qu'il était en train de jouer au piano quand une voix synthétique l'interrompt, annonçant le départ imminent du TGV.

Jean pique un sprint et grimpe in extremis dans la première voiture.

Enjambant des sacs et des valises n'ayant pu trouver leur place dans les compartiments adaptés, Jean traverse les voitures de façon acrobatique, d'autant plus que le TGV vient de s'ébranler.

— Jean ! On est là !..

Dans un carré, un groupe lui fait signe.

— Dis donc, c'était limite ...

Jean s'assied, essoufflé et râle.

— Mince, j'avais un thème !!!

— Tu fais toujours de la musique ?

— Entre deux tournages ou entre deux trains... ! Oui...

Jean Hureau, la trentaine, est ingénieur du son dans le cinéma. Le TGV qui file vers Lyon, l'emmène sur le tournage d'un court métrage de fiction. Une nouvelle aventure, de nouveaux visages. Depuis 5 ans qu'il exerce ce métier, l'excitation est toujours au rendez-vous. Toutefois, malgré son expérience, Jean a toujours une petite appréhension avant de rejoindre une nouvelle équipe.

C'est peut-être ce manque de confiance qui l'a toujours empêché d'aller au bout de son autre passion : la musique.

Très jeune, c'est son grand-père qui la lui a communiquée.

Comme lui, Jean joue d'oreille et compose depuis sa plus tendre enfance. À 17 ans, inspiré par l'un de ses musiciens préférés, il se souvient s'être risqué à écrire une petite fugue à la manière de Jean-Sébastien Bach...